

## LES VÊTEMENTS EN GRECE ANTIQUE

### *I. Les modes, les tissus et les couleurs sous l'ère classique*

- a. Le choix du tissu et des couleurs*
- b. La forme du vêtement antique*
- c. Ornement et broderie*

### *II. Les vêtements féminins*

- a. Le chiton*
- b. Le péplos ouvert*
- c. Péplos fermé*

### *III. Les vêtements Masculins*

- a. Le chiton*
- b. Le chiton tubulaire*
- c. L'exomide*

### *IV. Les vêtements et accessoires mixtes*

- a. Chaussé ou nu pieds?*
- b. Et pour la tête alors ?*
- c. Manteau et chlamyde*
- d. Bijoux et parures*
- e. Coiffure*

### *V. Les spécificités liées aux castes (couleurs des villes, éphèbe, prêtresse d'Aphrodite, pleureuse...)*

- a. Les citoyens libres et esclaves*
- b. Les prêtres et prêtresses*
- c. Les militaires*

## Petite introduction...

Le but de ce fascicule est de vous apporter suffisamment de matière pour réaliser un beau costume à des coûts plus que raisonnables (c'est l'avantage de cette période classique). Vous y trouverez des informations historiques vous aiguillant quant à la direction à prendre afin de fabriquer un costume représentant au mieux votre personnage...

Contrairement aux idées reçues, le passé n'est ni terne, ni sale, ni monochrome. Le cinéma, dans un souci d'esthétisme a toujours exposé un passé aux couleurs fades et sobres, tant pour les bâtiments que pour les vêtements. La Période classique de la Grèce antique n'échappe pas à cette règle. Si les statues de marbre blanc nous font imaginer un monde immaculé, la Grèce comportait au contraire un foisonnement de colonnes et de frontons colorés, peints de bleu, de rouge, d'or, etc.



LE TEMPLE DE ZEUS A OLYMPIE

WWW.VIRTUHAL.COM

Mais la couleur n'était pas seulement le privilège des temples dédiés aux dieux, on la retrouvait également présente au sein d'un élément crucial de la vie quotidienne : les vêtements.

Les tissus, comme en tout lieu et en toute époque, ont toujours été le reflet du rang social. Ainsi, un paysan travaillant dans les champs se contentera de vêtements de lin grossier aux teintures naturelles alors qu'un aristocrate athénien ne pourrait pas se passer de ses étoffes de lin légères et colorées, rehaussées par de délicates bordures de laines fines et de soie perse.



## I. Les modes, les tissus et les couleurs sous l'ère classique

Il est sans doute nécessaire de souligner qu'à cette époque, la Grèce se limitait à une faible exploitation d'ovins (moutons), d'oliviers et de vignobles. Les produits de première nécessité étaient importés des pays du bassin méditerranéen, et plus particulièrement de l'Empire Perse (qui se composait alors de plus de 110 pays!).

C'est donc tout naturellement qu'on retrouve de nombreuses caractéristiques typiquement perses dans la mode grecque : barbes et cheveux bouclés, enduits d'huile parfumée « à la mode perse » et la mosaïque qui s'installe de plus en plus dans les demeures aisées. Les jardins et cours intérieures s'accaparent un art perse élégant : les agencements floraux.

Les coutumes vestimentaires n'échappent pas à la règle. Si le lin et l'ortie, exploitations locales, restent les textiles les plus répandus, les citoyens fortunés ne se privent pas de faire venir de la soie, des teintures et autres étoffes colorées de l'Empire Perse.

### a. Le choix du tissu et des couleurs

Ainsi, on retrouve le lin dans toutes les couches sociales des peuples grecques. Mais la teinte varie en fonction du rang social. Les ilotes, esclaves, paysans et autres petits artisans portent un lin aux teintes naturelles qui peut être beige, brun, voir blanc cassé. Bien entendu, chez les citoyens, les fantaisies colorées produisent des vêtements aux nuances éclatantes de l'arc-en-ciel.

D'une trame légère, ce lin a l'avantage d'offrir de jolis effets de drapés (et de limiter les bouffées de chaleurs), considérés comme le summum de l'élégance dans les cités-états grecques. La laine est également utilisée. Le coton est déjà connu des grecs sous l'appellation « laine végétal » mais n'est pas utilisée pour la confection de vêtements.

Les étoffes tissées avec motif sont également très prisées mais leur coût plus élevé ne les rend accessible qu'à une certaine élite aristocratique. Si les tissus à motifs sont parfois portés par des hommes, ils servent essentiellement à la confection de vêtements féminins ainsi qu'au linge de maison.

### b. La forme du vêtement antique

Qu'ils soient ceux d'une femme ou d'un homme, d'un riche ou d'un mendiant, les vêtements grecs sont tous basés sur un même principe : un simple rectangle de tissu, cousu ou non, maintenu aux épaules par des broches. Ces broches peuvent être finement ornées pour les plus fortunés alors que les plus humbles recourent aux lacets de cuir, cordons noués, voir à des nœuds entre les étoffes.



Pour les hommes en armures en particulier, ce rectangle est simplement cousu et maintenu à la taille par une ceinture de laine, d'un cordon de cuir ou de lin, qui, en fonction de l'épaisseur évoque un certain rang social. En effet, dans le cas du guerrier, on évite les broches qui pourraient provoquer de bien désagréable frottement sous le plastron.

Traditionnellement court chez l'homme et long chez la femme, le vêtement peut toutefois être porté long par un homme. Il évoque alors un rang social élevé, un âge « mûr » ou une responsabilité précise.

Chez la jeune femme, le vêtement s'écourte souvent par nécessité professionnelle... Ne vous méprenez pas, l'explication qui suit vous délivrera de toute pensée perverse : en effet, une esclave préposée au service des invités portera un vêtement long, alors qu'une jeune femme travaillant au champ ou au jardin portera plutôt un vêtement court. Les effets de mode étant mis de côté au profit de l'aspect pratique.

### ↳ Ornement et broderie

Les galons et autres broderies sont présents, mais là encore les teintes et les dimensions reflètent le rang social ou la richesse du porteur.

Les représentations à connotation marine sont courantes et prisées ; la plus commune restant la vague, qu'elle soit arrondie ou stylisée. Les motifs floraux tels que la palme et la palmette (sans doute d'inspiration égyptienne) sont aussi d'usage commun au même titre que les typique frises géométriques (succession de triangle, damier bicolore, etc. d'inspiration Thrace).



Exemples de frises d'ornements vestimentaires, et modèles de palmettes

Sous l'ère classique, le système de ceinture à boucle de métal n'existe pas encore. Pour ajuster leur vêtement à la taille, les grecs se ceignent de cordon de lin, de laine ou de lanière de cuir. La largeur de ce type de ceinture dépend du rang social et financier du porteur.

Les combattants portent parfois des ceintures de cuir large, fermées par des lanières de lin ou de cuir nouées dans le dos et/ou rehaussées d'ornements en bronze pour améliorer la protection.



## II. Les vêtements féminins

Quel que soit le type de vêtement féminin, si l'écart entre les broches est plus important sur le devant du vêtement que dans le dos, le tissu baillera pour donner un effet de décolleté.

### a. Le chiton

Le chiton est un vêtement composé de deux pièces de tissus rectangulaires, une pour le dos et l'autre, moins haute de 10 à 15 cm, pour le ventre. Ces deux pièces sont cousues entre elles sur les longueurs de chaque côté. L'excédent de tissu se trouvera donc sur la partie haute du dos, pour couvrir la zone des épaules. Le chiton est maintenu par un cordon à la taille.

Généralement long, il peut s'écourter jusqu'à venir au-dessus des genoux pour les jeunes femmes, les esclaves ou femmes dont le travail impose une tenue fonctionnelle.

Il existe différentes formes de chiton ; selon la largeur des étoffes, on peut avoir un chiton laissant les bras nus, ou formant une amorce de manche (fixer sur le dessus par des broches, pouvant aller des épaules au coude, voir au poignet selon la largeur du tissu), formant ainsi un chiton bouffant sous les bras, comme sur l'exemple de gauche ci-dessous.



Avec une pièce plus étroite, on forme un chiton sans manche, maintenu par deux broches aux seules épaules (exemple du milieu).



## b. Le péplos ouvert

Le péplos ouvert est un grand rectangle de tissu fixé avec une broche sur chaque épaule, et maintenu ou non avec un cordon à la taille, laissant la cuisse droite potentiellement nue.

L'étoffe est pliée en son sommet pour créer un revers par-dessus la poitrine. Le rectangle du tissu est plié au trois quart afin de créer un effet de revers sur la poitrine (comme vous pouvez le voir sur les



photos ci-dessus). Le revers peut également être plus long et descendre sous les hanches. Dans ce cas, la ceinture sera portée par-dessus (il faut donc prévoir un excédent de tissu d'au moins un mètre pour retomber mi-cuisses).

Les angles inférieurs du péplos peuvent être arrondis (image de gauche), ou droits (image de droite). Auquel cas, il est parfois agrémenté de contrepoids pour créer un effet plissé dans la laine ou le lin qui le compose.

### PETITE ASTUCE

Il faut savoir qu'un vrai péplos n'est pas du tout cousu mais seulement maintenu par une ceinture. Quelle chance pour ces messieurs lorsque les bourrasques de vent dévoilaient la tendre chair de ces dames ! Mais pour ces demoiselles pudiques, nous vous conseillons de coudre votre vêtement du haut de la cuisse jusqu'à l'aisselle (ne cousez pas trop près de l'aisselle tout de même, vous risquez de

gâcher l'effet visuel – ne cousez pas sur les bords du vêtement, mais directement dans l'intérieur du tissu afin de conserver un tissu tombant). Ainsi, la jambe restera tout de même visible mais aucune chance que le vent se joue de vous.

Pour les plus pudiques, il est tout à fait possible de coudre intégralement le côté gauche du péplos, celui où ces dames sont censées garder le cuissot à l'air, tout en gardant l'effet plissé. Dès lors, votre péplos aura l'air ouvert d'après les plis alors que pas une parcelle de votre jambe ne sera visible.

### < Péplos fermé

Vêtement similaire au péplos ouvert, à l'exception que les extrémités du rectangle de tissu sont cousues l'une à l'autre, créant ainsi un **vêtement tubulaire** qui s'enfile par les pieds, tenu par deux agrafes aux épaules. Le fait que les deux côtés soient cousus crée alors un léger effet bouffant sous les bras.

Le revers peut descendre jusqu'aux hanches ou en dessous. Auquel cas, le cordon sera porté par-dessus le revers comme sur les images ci-dessous.



Cependant, Mesdames, vous avez également la possibilité de vous montrer plus créatives que ces messieurs avec des robes plus travaillées comme ci-dessous.





### III. Les vêtements Masculins

#### a. Le chiton

Le chiton est un vêtement composé de deux pièces de tissus rectangulaires, une pour le dos et l'autre, moins haute de 10 à 15 cm, pour le ventre. Ces deux pièces sont cousues entre elles sur les longueurs de chaque côté, alignées sur la partie inférieure de sorte que l'excédent se trouve sur la partie supérieure (c'est un peu abstrait, mais les tutoriaux à venir devrait éclairer votre lanterne).

Il existe différentes formes de chiton ; selon la largeur des étoffes, on peut avoir un chiton laissant les bras nus, ou formant une amorce de manche. On le porte au-dessus du genou ou mi-cuisse, parfois à la cheville. Il est maintenu par un cordon à la taille.



On arrête la couture à mi-hauteur du flanc, au milieu des côtes obtenant ainsi un chiton avec des pans libre au niveau du biceps (longueur variable selon la largeur du tissu), et donc plus aéré. Ce



dernier est le vêtement préféré par les combattants et les artisans car il permet une plus grande liberté de mouvements : les pans plus courts sont laissés libres ou maintenus par un lacet ou une broche (exemples ci-dessous).



Traditionnellement court, il peut être porté jusqu'aux chevilles par les hommes d'âge mûr, de milieu aisé, les politiciens ou les personnalités incarnant une charge importante.

Selon la largeur de l'étoffe qui compose le chiton, le haut du vêtement peut être fermé du coude au poignet, fixé sur le dessus par des broches, formant ainsi des manches quelques peu bouffantes sous les bras (exemples ci-dessous).



### b. Le chiton tubulaire

Une seule pièce de tissu, repliée sur elle-même et fermée par une couture. Cela donne donc un vêtement tubulaire dans lequel on se glisse. Il sera fermé par des broches ou des lacets aux épaules. Plus le vêtement est large, plus il y aura de plis au niveau des jambes et d'effets bouffants sous le bras.





## c. L'exomide

L'exomide est le nom qu'on donne à une forme de chiton dont seul le tissu sur l'épaule gauche est fixé. Le pan droit est laissé libre et est alors replié à l'intérieur du vêtement, laissant le bras droit libre de tout mouvement. C'est le vêtement des artisans, des archers, lanceurs de javelot et de tous ceux qui recherchent l'aisance de mouvement.



## IV. Les vêtements et accessoires mixtes

### a. Chaussé ou nu pieds?

Les Grecs se déchaussent systématiquement en intérieur et plus encore lorsqu'ils s'installent sur leur divan. En extérieur, ils progressent pieds nus ou revêtent des sandales de cuir à lacets, basses ou montantes en fonction des goûts personnels. Chez les plus riches, les sandales s'ornent de sculptures dans le cuir et de pierres plus ou moins précieuses.

Les militaires portent parfois des sandales à lacets montantes et renforcées au niveau du tibia.





**PETITE ASTUCE** pour ces Messieurs : Si vous souhaitez acquérir à un prix modique une paire de sandale à lacets en cuir, simple sans fioritures, rendez-vous dans un magasin de chaussures grande pointure pour femme, en été, et aller au rayon Spartiates. Vous trouverez assurément votre bonheur : simple sans fioriture pour un citoyen, clouter pour un guerrier... Bon évidemment, si vous faite du 45 ça sera moins évident... Mais vous trouverez à la fin du document quelques bonnes adresses ou trouvez votre bonheur.

**P.S. :** de nos jours, vous trouverez également des spartiates sous l'appellation « tropéziennes ».



## b. Et pour la tête alors ?

### → Les pétases

Essentiellement pour se protéger du soleil, les anciens grecs, hommes comme femmes, portaient couramment des chapeaux : les pétases. De pailles la plupart du temps, de laine, de feutre (bien qu'historiquement incertain) ou de cuir, ces chapeaux étaient maintenus au cou par un lacet ou cordon car souvent utilisés par les voyageurs et les cavaliers. Les formes étaient assez variées :



### → Le pilos

Inspiré du traditionnel casque Spartiate, le pilos est un simple « bol » conique de bronze. Certains grecs portaient des pilos de laine.



### → Les bandeaux

Initialement porté par les athlètes au gymnase comme seul et unique vêtement, le bandeau servait à absorber la sueur afin qu'elle ne coule pas dans les yeux. Mais en adoptant les coiffures perses sophistiquées à base de mèches bouclées parfois enroulées autour d'un cordon, le bandeau s'est démocratisé au sein de la mode grecque. On voit alors apparaître des têtes grecques ornées d'un simple cordon, ou d'un tressage avec ou sans ornement.



Lors de fêtes et symposium (banquet), le bandeau peut s'orner de fleurs, de lierre. On notera qu'un bandeau orné de laurier, de pin ou de ronce est souvent l'attribut d'une récompense sportive ou militaire qui sera fièrement arborée par celui qui le reçoit. Le port d'une couronne est une OBLIGATION lors de cérémonie religieuse importante.

Chez la femme, le bandeau ressemble généralement à un galon brodé et fait partie intégrante de la coiffure. Pour les femmes les plus aisées, ce sont de véritables pièces d'orfèvrerie, des diadèmes qui soutiennent la coiffure.

A noter que les femmes utilisent parfois le revers arrière de leur vêtement comme d'un voile afin de se protéger du soleil ou, chez une veuve, de porter le deuil.

**PETITE ASTUCE :** Que soit ce soit pour les femmes ou pour les hommes, en ce qui concerne le bandeau, nous vous conseillons de vous faciliter la tâche en achetant un galon large que vous pouvez porter tel quel ou rehaussé de perles. Économique, efficace et très joli !

## < Manteau et chlamyde

### → L'himation

Ce terme un peu étrange signifie simplement « manteau » en grec ancien. L'himation est une pièce de tissu massive permettant de s'envelopper le corps de divers façons : se couvrir ou en tant qu'ornement sur les épaules ou les bras.

Porté par la plupart des femmes, il ne concerne en revanche que les hommes d'âge mûr ou ayant une responsabilité particulière (politicien par exemple). Comme toujours chez les grecs, le vêtement est indicateur du rang social et l'himation n'échappe pas à la règle.

On privilégie le lin pour sa légèreté et ses effets de drapés mais pour les soirées ou durant l'hiver, on préférera la laine.



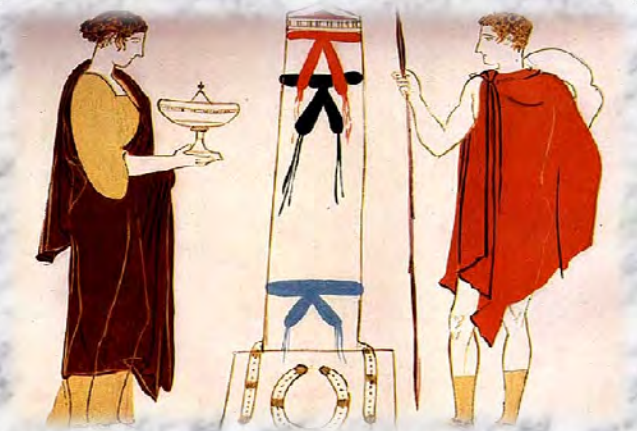


## → La chlamyde

La chlamyde est quant à elle de forme plus modeste : portée sur les épaules, tenue à droite par une broche, laissant le bras gauche libre (ou l'inverse), la chlamyde est un **vêtement plus fonctionnelle** que l'himation.



En ville, elle est essentiellement portée par les éphèbes et moins de 25ans, ainsi que par les voyageurs. Chlamyde et pétase vont souvent de paires.



Himation sur une femme (gauche) et chlamyde avec pétase sur un homme (droite)

Par ailleurs, la chlamyde est également le manteau par excellence des combattants, qui la portent alors avec une broche au niveau de la clavicule et les pans sont rabattus en arrière sur les épaules pour garantir une meilleure aisance au combat. Relevée sur la tête, elle fait office de capuche protégeant de la pluie. Les voyageurs quant à eux l'utilisent comme couverture.

Elle est composée de lin ou de laine selon la saison et parfois ornée de contrepoids aux extrémités pour accentuer les effets de drapés.

**PETITE ASTUCE** pour les soirées fraîches : il est plutôt recommandé d'avoir une chlamyde en laine et pour les plus frileux (ses) un chiton en laine vous gardera au chaud toute la soirée.

#### d. Bijoux et parures

Inutile de préciser que les bijoux et autres parures ne peuvent être dissociés du « compte en banque » de l'individu qui les arbore fièrement.

Bien que les boucles d'oreilles soient généralement l'apanage des femmes, la majorité de bijoux sont mixtes : bagues, anneaux, bracelets (poignets ou biceps), pendentifs.

Le cuivre et le bronze étaient les métaux les plus utilisés pour la confection de bijoux. L'argent et l'or étaient évidemment réservés aux plus riches. Les plus pauvres recouraient à l'étain et au fer (attention, le fer n'était jamais utilisé pour les équipements militaires car trop peu solide).

Certaines parures chez les plus humbles se composaient de tiges végétales tressées.

Les hommes aisés aiment porter à leur ceinture une aryballe d'huile parfumée (pour le corps ou les cheveux/barbe, ci-dessous).



Certains athlètes, lorsqu'ils se rendent au gymnase portent accroché à leur cordon, aryballes et strigiles (racleuse à sable, en bronze, ci-dessous) pour leur toilette.



Les notables utilisent fréquemment des cannes. La plus répandue est en forme de T haute jusqu'à l'aisselle pour être utilisée en béquille lorsque les discussions debout à l'agora s'éternisaient. Il en existe des plus petites, pour la marche, de forme variée (pommeau en T, en L, en demi cercle ; les poteries regorge d'exemple de représentation de canne).

Les femmes utilisent souvent des miroirs de bronze polis pour les séances de maquillage. Le maquillage à l'antiquité était essentiellement composé de fard à paupières fabriqué à base de métaux lourds (plomb, cuivre, antimoine...), extrêmement toxique bien entendu...



Pour lutter contre la chaleur, elles utilisaient souvent en guise d'éventail une branche de palme dont le pédoncule faisait office de poignée. Les ombrelles étaient elles aussi d'usage courant, qu'elles soient sobres ou ornées de peinture et de palmettes de laiton en leur sommet et/ou de franges de tissus sur leur pourtours.



### e. Coiffure

Il est important de noter que les femmes portaient toujours leurs cheveux attachés. En effet, les cheveux étant symbole d'érotisme et les porter détachés était considéré comme provocant et malvenu. Il existe néanmoins 2 exceptions à cette règle :

- Les prêtresses d'Aphrodite et les prostituées
- Lors des symposiums (banquet), les femmes pouvaient se détacher les cheveux en arborant une couronne florale.



Les femmes les plus riches portaient des coiffures sophistiquées agrémentées de galons, de cordons, de bijoux, des diadèmes, etc. Les moins fortunées se contentaient de cordons sans fioritures.



Les riches messieurs s'enduisaient les cheveux d'huile parfumée et se faisaient faire des boucles dans les cheveux et la barbe (parfois même des fausses boucles). La longueur des cheveux est encore une fois représentative de l'âge ou du rang social.

Chez les Spartiates, la longueur des cheveux exprime l'ancienneté des combattants. Ils arboraient toujours des cheveux bouclés et se coiffaient avant d'aller aux combats afin de caler leur casque (et amortir les coups).



## V. Les spécificités liées aux castes (couleurs des villes, éphèbe, prêtresse d'Aphrodite, pleureuse...)

### a. Les citoyens libres et esclaves

Il n'existe pas de code couleur chez les citoyens des différentes cités-états. Chacun s'habille selon ses envies et ses moyens. De même qu'il n'y a pas de couleur particulière pour les esclaves qui seront plus ou moins bien vêtus selon la fortune de la maison qu'ils servent (et le bon vouloir de leur maître, of course).

### b. Les prêtres et prêtresses

Les prêtres et prêtresses peuvent être vêtus d'un vêtement blanc et d'un himation rouge sombre, soit entièrement en rouge sombre. Il porte toujours une couronne de feuilles. Cette couronne et la couleur rouge sont les signes distinctifs liés à leur rang. Ce code couleur est observé dans toutes les cités grecques.

Les prêtresses d'Aphrodite – des prostituées sacrées – portent également une couronne de fleurs mais elles ont leur propre spécificité. Elles s'habillent de rose, de pourpre, d'orange ou de bleu (parfois un mélange de tout cela), avec une abondance de parures et de bijoux. Leur double statut de prostituée sacrée et de prêtresse leur donne le droit d'avoir les cheveux dénoués (à tout érotique dans l'antiquité), détail notable car rare au sein du monde grec.

Elles se maquillent les yeux en bleu, vert et or, accentués par un rouge à lèvres prononcé. Le port de ces attributs par une femme autre qu'une prêtresse d'Aphrodite est passible d'une très lourde peine dans la plupart des Cités-États.

### c. Les militaires

Selon les cités, certains codes couleur ont été adoptés, parfois par décret, sans doute par patriotisme ou simplement pour se démarquer des autres armées.

#### → Sparte

La célèbre chlamyde rouge doit sa renommée aux Spartiates qui en ont fait leur signe de reconnaissance sur le champ de bataille. Elle est rendue obligatoire par une ancienne loi pour tout combattant partant en campagne. Les éphèbes spartiates ont l'obligation de porter une chlamyde noire jusqu'à 21 ans environ, âge où ils se voient offrir une chlamyde rouge.

→ Athènes

Bien qu'aucune convention n'oblige le port d'une couleur particulière, il n'est pas rare de voir une majorité d'Athéniens aller au combat avec une chlamyde blanche sur les épaules.

→ Thèbes

Tout comme Athènes, les thébains n'ont pas de loi relative à une couleur spécifique. Chaque combattant s'habille selon ses envies et ses moyens. Il est pourtant courant de voir les Thébains arborer une chlamyde bleu roi.

→ Corinthe

Sans que ce soit une obligation d'ordre légal, les Corinthiens semblent particulièrement aimer le noir et le jaune.

NB : Dans le cas d'une activité comme le GN, et compte tenu du très faible coût de réalisation d'un vêtement grec, nous vous conseillons fortement de confectionner deux vêtements, ne serait-ce que pour pouvoir passer un habit propre et sec à la tombée de la nuit, lorsque vous aurez passé la journée à crapahuter sous un soleil de plomb qui aura métamorphosé votre tenue en éponge :) )